Chapitre 20 : Incendie

Par Arcegea

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

En cette matinée, la guilde au complet (exceptés Silgoth, Aluhria et Flunnel) était une fois de plus regroupée autour de la table de bois. Je suppose que nous allions encore continuer notre travail au camp. Toutes nos forces unies, il avançait vite et ressemblait désormais presque à un petit village ! Maintenant, il fallait le peupler, ce camp, et c'était justement ceci qui occupait la conversation ce matin-là :

"Nous pouvons désormais, dans le camp de base, loger le double des volontaires d'Era. Il faut partir en recruter. Daeron...

-Pas de problème, maître !

-Bien, je compte sur toi. Et, euh... Grimsil...Il serait bien que tu l'accompagnes."

Quoi ?! Mais... Autour de la table, les réactions furent tout aussi surprises.

"C'est insensé !

-C'est ridicule !

-Ils ont raison, les habitants des villages ne nous suivront jamais si je viens.

-Grimsil, il faut que tu prennes confiance en toi. Tu as sans doute été traumatisé. C'est normal, mais tu dois réapprendre à vivre normalement.

(Certes, mais sait-il au moins ce qu'est une vie normale ?)

-Il faut que tu défies les stéréotypes, sur ton espèce et sur ton type ! Fais-le pour tous les absol,

pour tous les Pokémon de type Ténèbres qui, comme toi, se sentent rejetés et perdent confiance !"

C'est vrai. D'ailleurs, puisqu'ils le disaient dans le livre que j'ai lu à la bibliothèque, qui est le triple idiot qui a nommé le type Ténèbres "Evil", Mauvais, dans son dialecte ? D'ailleurs, pourquoi tant de préjugés ? Pourquoi chaque espèce serait-elle conformée à un seul bloc, un seul comportement qu'il soit bon, mauvais, noble, courageux, un seul... individu ? Oui, c'est comme s'il n'y avait qu'un seul individu qui donnait les codes de chaque espèce. Ça me donne mal à la tête, tout ça.

Je reportai mon attention sur la conversation. Apparemment, bien qu'appréhensif, Grimsil s'était résigné à accompagner le braségali à la recherche de volontaires.

Ils partirent donc, et nous nous mîmes comme prévu à la construction du camp.

Et nous avancions bien. Le climat, bien que froid, était plutôt agréable. L'endroit le devenait lui aussi, et j'aurais plutôt bien aimé m'essayer à la vie dans ces huttes !

Tout à coup, des voix nettement moins agréables résonnèrent à mes oreilles. Oh non, pas eux... Rorsil et sa clique. Oh, mais c'est qu'ils ont l'air affolés, les pauvres ! Mais au fait, pourquoi ? Pourquoi sont-ils dans tous leurs états, et pourquoi viendraient-ils chez nous ?

Bientôt, une vague de pagaille déferla sur notre camp.

"Notre base a été attaquée !

-Tout a été détruit !"

Jabeorn prit aussitôt les rênes de la situation, acceptant d'entendre ce que le persian avait à dire. Un silence approximatif se fit, et tout le monde tendit l'oreille.

"Un groupe de fanatiques aux foulards rouges a déboulé sur notre belle guilde et a tout bousillé. On a eu du mal à en réchapper, mais on a tout perdu. Bâtiment, argent, objets... Plus rien !"

N-Non... Arceus, dites moi que ce n'est pas vrai !

"C'est pour ça qu'on est là... On a vu que vous faisiez un camp, et on voudrait le remplir... Pas par plaisir, mais de toute façon on n'a nulle part où aller..."

Je vis le maître de la guilde réfléchir. Et il y avait de quoi. Certes, on ne pouvait pas les laisser dehors, avec maintenant la présence de l'armée. Cela me fait peur. Ils savent maintenant que nous manigançons quelque chose contre eux. Nous sommes tous dans le même sac, maintenant. Nous ne pouvons pas les laisser trop exposés. Espérons juste qu'ils se tiennent bien, afin de ne pas souiller la cohésion et de maintenir le camp en bon état...

Jabeorn sembla tenir le même raisonnement que moi.

"Malgré vos récentes bassesses, nous nous sommes mis d'accord pour une quête commune. Nous ne pouvons donc pas vous laisser sans guilde ni endroit où aller. Nous vous accueillerons ici, mais en espérant que vous vous tiendrez aux règles, sachant que ce camp accueille aussi des volontaires qui n'ont sans doute aucune envie de voir cet endroit sans dessus dessous.

Suivez-moi, je vais vous loger et vous expliquer la récente tournures des événements depuis notre dernière rencontre. Quant à vous, membres, je souhaiterais que vous vous mettiez à la construction d'une palissade autour du camp. On n'est jamais trop prudent."

Bel esprit, Jabeorn. Mais j'ai peur. Je ne veux pas que l'armée déferle ici comme une tempête et détruise ce camp, cette guilde, ces vies qui nous sont si chères.

La troupe partit donc, alors que les membres s'ébranlèrent afin de renforcer les défenses du camp. Nous suivîmes Gorg et Celeriath.

"Et bien, tu en fais une tête Gorg !"Remarquais-je.

Cela m'étonne. Il n'est d'habitude pas du genre à se laisser déstabiliser...

"J'ai fait un cauchemar terrible, cette nuit. Une organisation s'était approprié les règles de la stratégie, et avait classé toutes les espèces selon leur potentiel stratégie, en.... Comment ça s'appelait déjà ?....hmmm... Ah oui ! Des tiers. Donc cette organisation avait classé toutes les espèces en tiers, et nous les laggron n'étions pas dans le plus élevé ! Les jungko et les braségali non plus d'ailleurs. En plus dans mon rêve les légendaires étaient eux aussi classés dans un tiers spécial, et il y avait des non légendairesparmi eux ! Les exagide par exemple. Hmmppfff... Heureusement que ce n'était qu'un rêve, mais ça me tracasse. Je suis plus puissant que ça, quand même !

-Si ça se trouve, dis-je en riant, c'est que ton potentiel stratégique est plus élevé que celui des autres l!

Ah bah heureusement !"

Tuhgval et moi nous esclaffâmes devant sa mine boudeuse. Quel rêve loufoque ! C'est bien du Gorg tout craché, ça. Remarque, ça nous aiderait bien si les exagide étaient aussi puissants que des légendaires... Enfin, il faudrait déjà qu'ils sortent de la crypte. C'est vrai, ces deux-là m'intriguent. Ils semblent toujours rester près du portail, sans compter ce que j'ai lu à la bibliothèque de la Cité des Mages : Ils assisteraient les Gardiens depuis la nuit des temps, comme des êtres immortels ! Mais bon, même si les histoires les plus invraisemblables s'avèrent parfois être vraies, il ne faut pas trop entremêler légende et réalité.

Nous nous dirigeâmes vers notre réserve de bois, où de hauts et larges pieux étaient entreposés. Nous saisîmes un chariot afin de les transporter facilement et nous mîmes à la besogne. À quatre, il était plus facile de transporter et dresser les grands rondins, que Celeriath taillait en pointe afin de les planter plus facilement dans le sol. Gorg semblait avoir oublié son rêve et songeait à des pièges et des défenses avancés autour des palissades.

Au loin, tous les membres nous imitaient. Je le demande à quoi ressemblera l'enceinte une fois terminée, car chacun plantait ses pieux sans s'être au préalable mis d'accord avec les autres groupes. Je ne pense pas qu'elle ait une forme très régulière, mais qu'importe, du moment qu'elle soit efficace !

Cela faisait maintenant un petit moment que Grimsil et Daeron étaient en marche vers un village, et bientôt ils aperçurent des toits de bois clair. Le village se trouvait dans une plaine parsemée de quelques arbres, et des fleurs colorées perçaient à travers la neige. L'endroit en lui-même était apaisant, mais cet l'esprit de l'absol n'était pas en symbiose avec cette tranquillité. Il était persuadé que sa simple présence allait les chasser des villages. Alors, à quoi bon s'entêter ? Mais il devait suivre Daeron. Même s'il craignait le pire, il savait, au fond, que Jabeorn avait raison.

Ils posèrent les pattes à l'entrée du village. Une pancarte indiquait "Beorsyl" et le sol, déneigé, était en briques rouges. Les habitants semblaient y mener une vie tranquille, mais certains s'immobilisèrent lorsqu'il les virent. Certains eurent un regard suspicieux, pour d'autres il fut juste curieux. Quelques uns leur jetèrent juste un coup d'oeil de retourner vaquer à leurs occupations.

Grimsil fut surpris de voir que tous les regards n'étaient pas hostiles. Mais il était persuadé que cela allait venir. Peut-être ne l'avaient-ils pas vu. Où alors, ils n'étaient même pas au courant pour les terribles accusations planant sur son espèce, et le voyaient comme un Pokémon tout à fait normal.

"Pourtant, tu n'as rien pour toi, Absol, songea-t-il. Type, espèce, chromatique..."

Ils aperçurent, au loin, une place couronnée par de diverses échoppes. A coup sûr, la place principale. Lorsqu'ils se rapprochèrent, la présence d'une estrade sûrement dédiée aux fêtes confirma cette certitude. Peut-être pourraient-ils s'en servir pour leur annonce.

"Ce village a l'air plutôt sympathique, non ?"

Grimsil ne répondit pas, absorbé dans ses pensées et son appréhension.

Ils débouchèrent sur la place. C'était l'heure où les marchés avaient du succès, un maximum de Pokémon pourraient entendre leur discours. Enfin, celui du braségali. Grimsil avait de toute façon la gorge trop nouée pour dire quoi que ce soit.

Daeron monta immédiatement sur l'estrade. L'absol hésita avant que son compagnon ne lui fît signe de le rejoindre. Il gravit les marches, trébuchant au passage, ayant l'impression de porter le poids d'un ronflex sur les épaules. Heureusement, personne ne les regardait. Peut-être les prenaient-ils pour des plaisantins s'amusant avec l'estrade.

Le Pokémon de type Feu prit la parole, d'une voix claire et forte. Grimsil aurait aimé pouvoir avoir cette aisance. Aussitôt, les regards convergèrent vers eux. Si la plupart étaient curieux et inquisiteurs, ils en sentait certains, hostiles, le transpercer comme les dards d'un dardargnan. Il fit tout ce qu'il pouvait pour reporter son attention sur ce que disait son compagnon, mais il avait le plus grand mal. Il avait l'impression que ses pattes voulaient fléchir. Il entendit vaguement les mêmes choses qu'on lui avait dit, mais avec beaucoup plus de conviction. Quelle poisse ! S'il n'avait pas été là, il est sûr que beaucoup de volontaires auraient grossi leurs rangs.

Il ferma les yeux concentrant toute son attention sur la voix de Daeron. Il y parvint plus où moins, jusqu'à ce qu'un cri ne l'interrompe.

"Au feu !"

Il ouvrit les yeux. Quelques maisons plus loin, un panache de fumée brouillait le ciel.

Maintenant, il en avait la conviction. Les absol étaient bien porteurs de catastrophes.

Certains habitants prirent la fuite. Avec les maisons de bois, c'était peut-être la meilleure chose à faire. Un autre, en revanche, un shaofouine le désigna en criant : "Attrapez-le !"

Il pivota et courut. Si ce shaofouine l'attrapait... Il le méritait. Il avait provoqué ce désastre. Il méritait de mourir pour son crime. Cependant, ses pattes ne voulaient pas s'arrêter de courir. Il ne fut stoppé qu'en heurtant un gallame qui fuyait une maison en feu.

"Dégage !" Cracha-t-il en repoussant Grimsil.

Celui-ci allait reprendre sa course pour échapper à la horde qu'il avait à ses trousses, quand il lui sembla entendre des cris. Oui, il y avait clairement quelqu'un de coincé à l'intérieur.

Et sans qu'il ne réfléchisse clairement, il s'engagea dans le brasier. Derrière lui, ses poursuivants s'arrêtèrent.

"Tant pis ! Abandonnons là. De toute façon, il est fichu."

Ils repartirent. L'absol étais désormais seul, avec les flammes et celui qu'il devait sauver. Il devait se racheter de son crime, même si celui-ci était impardonnable.

Il bondit entre les flammes, cherchant les escaliers. Les cris venaient de l'étage de cette maison relativement grande. Il evita de justesse un poutre enflammée qui s'abbatit derrière lui. Il courait assurément un grand danger, mais il devait prouver sa valeur. Ne serait-ce que pour la vie du pauvre Pokémon coincé la-haut. Le feu faisait dangereusement craquer le bois, la chaleur devenait insupportable, et la fumée entravait sa respiration, mais il devait reléguer ces menaces au second plan. Après tout, il était un secouriste, désormais.

Heureusement, l'escalier était toujours accessible. Bien que les marches pouvaient à tout moment se rompre, il n'hésita pas à l'emprunter. Lorsqu'il arriva à l'étage, il ne vit qu'un noir épais et asphyxiant. Et toujours ces cris, incessants. Il se dirigea vers leur source et vit alors péniblement la silhouette d'un coatox à travers la fumée obscure. Le Pokémon de type Ténèbres se rendit alors compte que celui-ci criait le nom d'un ami.

Lorsque le secouriste s'approcha, le Pokémon de type Poison sembla présenter un mouvement de recul mais s'adressa à l'absol :

"Avez vous-vu Eoth, mon ami ? Avez-vous vu un gallame ? Où est-il... Je veux qu'il me protège..."

Ainsi donc, ces Pokémon habiteraient ensemble, et le gallame qu'il avait percuté aurait abandonné le malheureux à son triste sort...

Grimsil tenta de le rassurer et de lui expliquer la situation :

"Votre ami a fui. Ne vous inquiétez-pas, je vais vous tirer de là.

-Je ne vois plus rien, gémit -il

-Ne vous inquiétez-pas, reprit le secouriste, surpris de son propre sang-froid. Suivez-moi."

Le coatox se releva, aidé de Grimsil. Celui-ci voulut l'emmmener vers l'escalier, mais un horrible bruit retentit. Désormais, un trou béant s'ouvrait tel la gueule d'un prédateur, à l'endroit où se trouvait l'escalier. La situation allait rapidement devenir critique. La chute de l'issue avait projeté des gerbes de flammes à l'étage, dont le parquet commençait à s'embraser. S'ils ne trouvaient pas de solution maintenant, ils périraient dans les flammes.

"La fenêtre !"s'écria-t-il.

Ils revinrent sur leurs pas. La fenêtre en question était similaire à celles de la guilde, des barreaux de bois. En s'en débarrassant, il devrait être possible de s'échapper par ici.

Le secouriste s'acharna alors à l'aide de sa faux. Il cogna de toutes ses forces, entamant un peu plus le bois à chaque coup. Mais il ne pouvait ignorer le feu qui les rattrapait.

Le bois finit par céder, juste à temps.

"On saute !" cria-t-il, faisant fi de la hauteur et des briques qui les attendaient en bas. Il entraîna

le coatox avec lui. Celui-ci émit une protestation, mais l'absol ne céda pas.

Ils se laissèrent tomber au moment où les flammes commençaient à dévorer le parquet. La chute fut rapide et le sol dur, mais ils étaient hors de danger.

Grimsil se laissa rouler sur le sol au moment où il sentit un torrent d'eau le tremper jusqu'au os. De la fumée - blanche, cette fois-ci - envahit l'air en même temps que le puissant bruit de l'eau projetée à pleine pression.

Il leva les yeux et vit de multiples Pokémon de type Eau coordonner leurs efforts pour éteindre l'incendie. À ses côtés, le coatox se relevait péniblement en se massant l'épaule. Il y avait une petite foule autour d'eux. Grimsil reconnut le gallame qui avait fui, le shaofouine qui l'avait poursuivi, et... Daeron.

"Grimsil ! s'écria ce dernier en venant à sa rencontre. Tu es indemne ! Je me suis fait un sang d'encre quand je t'ai perdu de vue !"

Mais l'absol avait d'autres comptes à régler. Il se sentait une assurance qu'il n'avait jamais ressenti auparavant. Il prit son courage à deux pattes et s'avança vers le gallame que le coatox à ses côtés fixait.

"Ton ami... Tu l'as laissé seul au milieu des flammes...

-Je n'ai aucune leçon à recevoir d'un Pokémon de type Ténèbres, surtout d'une saleté d'absol !"

Il cracha à terre

"Et mon ami, faut pas exagérer non plus. On habitait juste ensemble. Je n'ai pas trop eu le choix, moi, qui suis d'un espèce au coeur noble !"

Grimsil se rapprocha, de la fureur dans le regard.

"Et c'est ça que tu appelles un "coeur noble" ? Fuir comme un lâche en abandonnant un autre à son sort ? Des Pokémon prêts à tout pour protéger leurs prochains, courtois et vaillants, hein ? Des chevaliers dévoués ?

-La ferme, misérable virus du désastre !"

A ces mots, le coatox s'approcha. Il voulut prendre la parole.

"Quoi ?

-Eoth... Et je m'adresse aussi à vous tous... Cet absol n'est en rien responsable de cet incendie. En réalité, le seul coupable... C'est moi."

Il baissa la tête, sous les yeux inquisiteurs et consternés.

"Je ne l'ai pas fait exprès... Je.. J'étais juste en train de préparer quelque chose pour ce midi, mais j'ai accidentellement renversé le récipient bouillant... Tout est allé si vite..."

Il tomba à genoux.

"Mais cet absol n'y est pour rien ! Je ne sais pas qui il est ni d'où il vient, mais il m'a sauvé ! Alors laissez-le en paix !"

Une crabominable à l'air assez âgée s'approcha et lui tapota l'épaule.

"Ce n'est pas de ta faute. Ni celle de cet absol. Il est inutile de toujours vouloir désigner un coupable."

Le gallame bondit.

"Vous prenez-ça à la légère ? Cet incapable a détruit la moitié du village et ce n'est pas de sa faute ! Vous n'avez qu'à lui envoyer des fleurs, aussi !

-Eoth. Tu crois avoir toi aussi fait ce qui était juste ? intervint un villageois. Tu aurais très bien pu aider à l'évacuation, au lieu de fuir."

Le shaofouine prit ensuite la parole.

"Vaillant absol, nous vous devons des excuses. Nous nous apercevons maintenant à quel point nous nous sommes trompés sur votre compte. Toutes nos excuses. Maintenant, nous avons du travail. De plus... Votre guilde est située près de Bourg Verdure, non ? Et bien... Nous serons disponibles dès que le village sera remis en état. Il reste certes beaucoup à faire, mais nous sommes beaucoup à pouvoir nous y mettre."

Ah ! Nous avons bien avancé ! La palissade commence nettement à se dessiner. Mais quelles sont ces voix qui retentissent derrière ?

"S'il vous plaît... Où est l'entrée ?"

C'est Aluhria !

"Je vais vous montrer ! Suivez le bruit de mes sabots !"

Je longeai les pieux, faisant bien claquer mes sabots pour qu'ils m'entendent. On me regardait parfois étrangement, mais tant pis ! Ont-ils trouvé l'orbe ?

J'arrivai enfin vers l'entrée du camp.

"Vous êtes toujours là ? Vous m'entendez ?"

J'eus très vite ma réponse. J'aperçus Aluhria, Flunnel et...Silgoth ? Mais oui, je ne rêvais pas, c'était bien un tutankafer qui se tenait devant moi ! Et, dans ses pattes... oui... C'est... Un orbe !!

"Vous...vous l'avez trouvé ? C'est...formidable !"

Gorg arriva derrière moi.

"Eh ! Venez tout le monde ! Ils ont l'orbe ! Ils l'ont !"

Aussitôt, on accourut.

"Belle évolution, Silgoth" glissa-t-il à l'attention du concerné.

Tout le monde avait l'air joyeux, galvnisé. Nous allions passer une soirée heureuse, je le sens !

Ainsi donc, nous avons deux orbes en notre possession. Mais il ne faut pas relâcher notre attention. Nous devons nous mettre à la recherche des autres. Tout de même... Je me demande où ils sont. Celui-ci se trouvait manifestement dans un temple, mais celui que j'avais trouvé... Il était enfoui, au milieu de nulle part.

"Donc, nous sommes arrivés dans la jungle..."

Je reportai mon attention sur ce que disait Aluhria. Je ne devais pas perdre une miette du récit !

"Maintenant... Vous allez exécuter mes ordres... Votre camarade Artikodin faiblit de jour en jour... Bientôt, il sera à notre merci comme vous deux... La Forêt Givrée sera notre territoire...

-Continue de rêver ! Nous ne ferons jamais rien pour satisfaire les quatre volontés d'une raclure dans ton genre. Tu peux nous torturer si tu le souhaites, nous ne serons jamais tes esclaves !

-Silence ! Nero, à moi !"

L'élecsprint au foulard rouge et à l'insigne honorifique s'avança. Un puissant éclair toucha le Pokémon qui avait parlé. Celui-ci sembla souffrir mais se ressaisit, le regard défiant malgré ses liens. Le sous-fifre du chef se prépara à une nouvelle attaque mais fut interrompu.

"Ça suffit, Nero, ça suffit. Nous devons préserver son intégrité physique. Tôt ou tard, qu'il le veuille ou non, il sera mon esclave."

Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés